



CINQ HOMMES de Daniel Keene

DE

Daniel Keene

MISE EN SCENE

Robert Bouvier

TRADUCTION

Séverine Magois

AVEC

Antonio Buil (Paco)

Dorin Dragos (Luca)

Abder Ouldhaddi (Larbi)

Boubacar Samb (Diatta)

Bartek Sozanski (Janusz)

SCENOGRAPHIE

Xavier Hool

LUMIERES

Laurent Junod

SON

Lee Maddeford

COSTUMES

Janick Nardin

Caroline Chollet

VIDEO

Sébastien Baudet

COPRODUCTION

Compagnie du Passage - Neuchâtel

Le Poche-Genève, Théâtre en Vieille-Ville

Neuchâtois

SOUTIENS

Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

CREATION

Théâtre du Passage – Neuchâtel (CH)

Novembre 2006

LA PIECE

Comme tant d'autres clandestins, ces cinq-là ont quitté leur famille, leur pays en quête de chantiers où l'on accepte ceux qui n'ont pas de permis de travail pourvu qu'ils se soumettent aux conditions imposées, comme loger à cinq dans le même baraquement. Et tant pis si leurs origines ou leurs religions peuvent les opposer. Pour le patron, ils sont tous pareils, des déracinés, prêts à tout pour travailler. Travailler pour nourrir sa famille, travailler pour oublier la mort d'un enfant, la guerre, la prison, ou celle à qui on n'a pas osé dire «je t'aime», travailler parce que... sinon qui je suis?

Daniel Keene donne la parole à des personnages que parfois le cinéma représente mais rarement le théâtre. Et cette parole n'a rien d'un bavardage trivial, elle leur est fidèle dans leur plus intime vérité avec une singulière dignité. Lyrique, surprenante ou cocasse, elle dit toute une humanité désemparée qui essaie avec ses armes de comprendre à quoi ça rime, cette vie. On évoque les Rolling Stones et Mozart, on jure contre le camion en panne, on se souvient d'un poème de Villon ou d'un psaume. On rêve de changer l'Histoire ou au moins sa propre histoire, on apprend à se connaître un peu mieux les uns les autres et à se découvrir soi-même.

NOTE D'INTENTION

Robert Bouvier

Peu d'auteurs dramatiques se sont penchés sur les conditions de vie des journaliers, ces travailleurs étrangers engagés sur les chantiers pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs mois. Keene réunit ici cinq hommes qui ont dû quitter leur pays et leur famille pour errer de ville en ville à la recherche d'un emploi. Certains ne vivent que dans l'attente de leur retour au pays, d'autres semblent se fuir eux-mêmes dans cette existence ballottée entre engagements précaires et rencontres éphémères.

Ces émigrés aspirant à un peu plus de dignité humaine et à une vie plus décente me rappellent les paysans nés de la plume de Markus Köbeli dans sa pièce *Peepshow dans les alpes* qui, en réclamant le droit de travailler, réclament surtout celui d'exister. La guerre, la famine ou un régime totalitaire ont arraché à leur pays ces hommes privés d'éducation, qui se retrouvent dans un autre pays, confrontés à leurs semblables dont ils ne partagent pas forcément les valeurs ni les traditions. La promiscuité exacerbe les tensions entre ces exilés aux destins contrariés. Ces travailleurs de diverses nationalités doivent apprendre à se parler et à tolérer l'autre dans son identité la plus intime. Il est beaucoup question d'humanité et de fraternité dans cette œuvre puissante.

La pièce de Keene fait de la langue un de ses thèmes majeurs. Comment traduire ses sensations, ses réflexions, ses révoltes lorsqu'on ne sait pas vraiment maîtriser la parole, et qu'on ne dispose pas des outils nécessaires à l'affirmation de sa pensée? Les contrastes entre ce que ressentent les personnages, ce qu'ils osent exprimer lorsqu'ils sont seuls ou qu'ils écrivent une lettre et ce qu'ils essaient de se dire lorsqu'ils se retrouvent en groupe sont très riches.

LES PERSONNAGES

Daniel Keene

Qui sont les personnages de mes pièces? Ce sont avant tout des gens dénués de privilèges, qui n'ont aucun «statut», qui n'ont aucun pouvoir. Pourquoi je choisis de créer des personnages comme ça? Parce que je veux qu'ils n'apportent rien avec eux, qu'ils n'aient aucune biographie, qu'ils ne soient rien au départ.

Qui n'est pas meurtri? Qui n'est pas seul? Qui peut aimer sans crainte? Qui peut exprimer son amour avec toute la force que l'on sent contenue en lui? Quand les mots seuls suffisent-ils?

Je veux que mes personnages hissent leur âme à la surface de leur peau. Je veux que leur vie intérieure naisse et soit portée dans chaque geste, dans chaque parole. Je veux qu'ils soient douloureusement réels (considérez la lumière qui se répand sur un paysage juste avant qu'éclate un orage: tout apparaît comme étant pénétré/imprégné de lumière, comme si la lumière émanait du dedans des choses mêmes) – c'est de ce genre de réalité douloureuse que je veux parler: douloureuse parce qu'elle semble trop réelle, trop intense, trop vivante, ce qui ne fait qu'accentuer le sens de notre mortelle condition, la conscience que nous avons de n'être pas éternels. Pourtant, c'est dans le fait que nous soyons temporels que réside notre seule possibilité de transcendance: nous transcendons notre condition mortelle en l'acceptant plus pleinement. Vivre c'est accepter la mort, parler c'est accepter l'impossibilité d'exprimer autre chose qu'une partie de ce que nous voulons dire.

PRESSE FRANÇAISE

D'une puissance tétanisante. Le mérite en revient à la traduction très pertinente de Séverine Magois et aux comédiens d'origine les plus diverses dont l'émotion à vif, les empoignades et les incompréhensions mutuelles sont d'une poignante crédibilité.

Télérama

Les acteurs ont tant de sincérité et de vérité qu'au cours d'une scène de bagarre des spectateurs s'émeuvent et tentent presque de les séparer.

Le Monde

Un moment de théâtre puissant, avec un réalisme parfois violent, mais d'où surgit, par instants, une poésie qui fait croire à la fraternité.

Marianne

Un spectacle aussi esthétiquement réussi que politiquement indispensable!

La Terrasse

Epoustouffants de conviction.

Journal du Dimanche

Chaque comédien rend son personnage intensément vivant et matérialise cette fraternité.

Le Dauphiné Libéré

Les situations, les dialogues, l'action prennent aux tripes, tirent la larme ou l'éclat de rire. La distribution est parfaite: cinq comédiens accomplissent tous une performance physique étonnante. Dans un décor malin, à la fois chantier et évocation de la porte de l'Enfer, que Rodin sculpta d'après Dante.

La Voix du Luxembourg

PRESSE SUISSE

Un spectacle puissant. A la sortie de la première, on avait l'âme chavirée et le cœur ému.

Le Temps

Une création émouvante et puissante, entre réalisme brut et poésie, un spectacle fort dont on ressort grandi.

24 Heures

Les acteurs, vrais, nous transportent entre rire et boule au ventre dans ce monde qu'on occulte.

L'Illustré

Pièce intelligente et sensible qui bénéficie d'une admirable distribution.

Tribune de Genève

Mêlant réalisme et abstraction, la sobre mise en scène de Robert Bouvier prouve qu'un thème que l'on pourrait croire trop cinématographique peut trouver au théâtre un outil à la fois subtil, efficace et émouvant.

L'Hebdo

Autant d'émotions communes aux déracinés qui ont résonné en nous comme les émotions d'authentiques frères humains.

L'Express/L'Impartial

Un de ces spectacles qui ont la grâce, où tout est juste, où tout est à sa place.

RTS, Espace 2

Un spectacle intense, bouleversant.

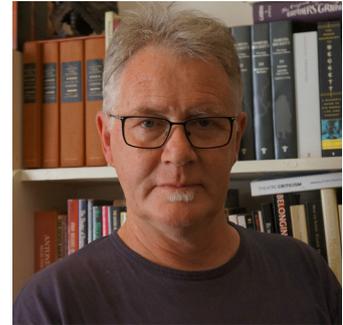
RTS, La 1ère



DANIEL KEENE

auteur

Né en 1955 dans la banlieue de Melbourne d'un père ouvrier et d'une mère femme de ménage, Daniel Keene va à l'école catholique, puis entame des études de droit avant de partir pour l'Europe. Il y reste deux ans, travaillant principalement comme manœuvre en Grande-Bretagne. Puis il retourne en Australie et découvre que le théâtre est «l'endroit où il veut être». Dès 1979, il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio. Son œuvre, régulièrement jouée en Australie et découverte à Paris en 1995 à l'occasion de la Semaine des auteurs australiens, est de plus en plus présente sur la scène française. Elle a notamment été mise en scène par Jacques Nichet (*Silence complice*), Laurent Laffargue (*Terminus*), Laurent Gutmann (*Terre natale*), Alexandre Haslé (*La pluie*) et Didier Bezace (*Avis aux intéressés*). Ses pièces ont également été présentées à New York, Pékin, Tokyo, Berlin ou encore Montréal, où Kristian Frédéric a créé, en 2007, *Moitié-moitié*. Daniel Keene a en outre signé l'adaptation à l'écran de deux de ses textes théâtraux: *Silent partner* (Louis Esson Prize for drama) et *Low*. Il a également écrit le scénario de Tom White, d'Alkinos Tsilimidos. Il a encore travaillé comme acteur et metteur en scène, a cofondé la revue *Masthead* (arts, culture et politique) et a traduit l'œuvre poétique de Giuseppe Ungaretti.



ROBERT BOUVIER

mise en scène

Diplômé de l'Université de Censier, Paris III, et de l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a d'abord travaillé en Suisse, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Russie, Québec et Japon avant de créer la Compagnie du Passage en 2003.

Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint Dom Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Les gloutons*, *Les estivants*, *Les acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Les deux gentilshommes de Vérone*, *Le chant du cygne*, *Kvetch...* ainsi que plusieurs opéras (*Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La damnation de Faust*, *Le mariage secret*, *Tosca*, *L'élixir d'amour...*) Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios.



ANTONIO BUIL comédien

Après une formation à l'École Dimitri, Antonio Buil fonde avec Paola Pagani le Teatro due Punti qui, depuis 1998, compte plus de 12 créations jouées en Suisse, en France et en Italie.

Il joue en Suisse, France, Espagne, Hollande, Italie, Colombie, Equateur, Costa Rica, Cuba, sous la direction de nombreux metteurs en scène et chorégraphes tels qu'Oscar Gomez Mata, Omar Porras, Lluís Pasqual, Patrick Mohr, Roberto Salomon, Geneviève Guhl, Gabriel Alvarez, Guilherme Bothello, Marcella San Pedro, Dorian Rosset, Joseph Incardona, Fabrice Melquiot, Antonio Malonda et Ambra Senatore.

Il apparaît dans différentes séries télévisées et travaille au cinéma sous la direction, entre autres, de Greg Zglinski, Nicolas Wadimoff, Patricia Platter, Nicole García, Fernando Trueba, Cornelius Porumboiu, Fernando Pérez, Laurent Negre et Basil Da Cunha.

Il a reçu le Prix Quartz d'interprétation masculine pour son rôle dans *Coeur animal* de Séverine Cornamusaz et *Opération Libertad* de Nicola Wadimoff. Il a dansé dans le film *Reines d'un jour* de Pascal Magnin.



DORIN DRAGOS comédien

Sociétaire du Théâtre national roumain de 1996 à 2003, Dorin Dragos s'établit ensuite en Suisse et présente des récitals poétiques tirés de l'oeuvre d'Adrien Rachieru tout en apprenant l'allemand et le français. Il est engagé en 2006 par la Cie du Passage pour *Cinq Hommes* de Daniel Keene, mis en scène par Robert Bouvier.

Au cinéma, il tourne ensuite avec le réalisateur Basil da Cunha dans *A Côté* (2009) et *Os Vivos tambien choram* (2012), puis avec Carlos Iglesias dans *Ispansi* (2010) et Rinaldo Marasco dans *Saloperie de pruneaux* (2012).

Des courts et longs métrages suisses, des séries pour le net et la télévision complètent son parcours cinématographique, dont *Left foot, right foot* de Germinal Roux, ou la série DRS, *Der Bestatter*.

En 2015, il joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, de la Cie du Passage, mis en scène par Gilles Bouillon.

En 2017, il apparaît également aux côtés de Jane Birkin dans *La femme et le TGV* de Timo von Gunten, film nominé en liste courte pour les Oscars (short movies).



ABDER OULDHADDI
comédien

Abder Ouldhaddi débute en 1991 au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie. Il a interprété des textes de Molière, Molina, Lorca, Euripide, Zorilla, Diderot, Ionesco, Carrière, Shakespeare, Bond, Ben Jelloun, Viala, Quesmand, Ivsick, Mankell... sous la direction d'Antonio Diaz Florian, Omar Porras, David Ayala, Jacques Bioules, Darius Peyamiras, Roland Timsit... Il joue au cinéma et à la télévision dans *Le mystère du Parasuram* et *Rien ne va plus* de Michel Sibra, *Agathe Clery* d'E.Chatillez. Il a obtenu le prix du public au théâtre 95 pour *Moha le Fou, Moha le Sage* mis en scène par David Ayala.



BOUBACAR SAMB
comédien

Boubacar Samb débute au théâtre dans *Combat de nègre et de chiens* de Koltès, mis en scène par Joël Aguet en 1989, puis dans *César Ritz and Co* de Bernard Bengloan mis en scène par Jean Chollet au théâtre du Jorat. Il a ensuite travaillé avec divers metteurs en scène tels : Denis Maillefer, Philippe Mentha, Claude Stratz, Dominique Catton, Georges Wod, Le Collectif du Loup, Jacques Probst, Valentin Rossier, Isabelle Pousseur du Théâtre Océan Nord à Bruxelles, Jacques Roman, François Rochaix, Raoul Pastor, Maya Bösch, Dorian Rossel, Benoît Blampain, Bernard Schluric, Cédric Dorier, Irène Bonnaud, Élise Chateuret, Benjamin Moreau, Zoé Reverdin, Latifa Djerbi et Andrea Novicov.

Il a également tourné dans divers courts métrages, notamment avec le réalisateur Basil da Cunha dans *La loi du Talion* (2008), *A côté* (2009). Il est le co-fondateur du Festival Cinémas d'Afrique Lausanne et en a été durant dix ans le co-directeur avec Alain Bottarelli.



BARTEK SOZANSKI
comédien

Né en Pologne, Bartek Sozanski a suivi une formation théâtrale et cinématographique en Pologne, en France et au Royaume-Uni.

Acteur et metteur en scène en Suisse, en France, au Canada, en Ukraine, en Italie, en Allemagne, au Royaume-Uni et au Japon, il a travaillé, entre autres, avec Andrea



Novicov, Omar Porras, le Dack Theatre, la Compagnie Buissonière et joué au Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre St-Gervais (Genève), Théâtre du Loup (Genève), Comédie de Genève, Théâtre de la Cité Internationale (Paris), Dschungel (Vienne), Studio Dovjenko (Kiev), Festival des Amériques (Montréal)...

Parmi les projets cinématographiques, il a tourné notamment dans *Impasse du désir* (2009) de Michel Rodde et *Happy* (2016) de Nicolas Wilhelm.

Co-fondateur avec Yann Joly de la compagnie de théâtre Korpus Animus avec laquelle il a réalisé huit pièces de théâtre. Il a écrit et réalisé sept courts métrages de fiction, sélectionnés dans plus de trente festivals de cinéma à travers le monde.

TOURNEES

2006-2010

145 représentations

2006

Neuchâtel (CH) – Théâtre du Passage

La Chaux-de-Fonds (CH) – TPR

Genève (CH) – Théâtre Le Poche

2007

Lomme (F) – Théâtre Les Tisserands

Lausanne (CH) – La Grange de Dorigny

Lyon (F) – Théâtre Les Ateliers

2008

Bienne (CH) – Théâtre Palace

Pontarlier (F) – Théâtre Bernard Blier

Vevey (CH) – Théâtre municipal

Romans-sur-Isère (F) – Salle Jean Vilar

Montluçon (F) – CDN Le Festin

Montpellier (F) – Théâtre des Treize Vents

Béziers (F) – Sortie Ouest

Sion (CH) – Théâtre de Valère

Bulle (CH) – CO2

Lausanne (CH) – Espace culturel des Terreaux

Paris (F) – Théâtre de la Tempête

Avranches (F) – Salle Victor Hugo

Carentan (F) – Théâtre municipal

La Glacière (F) – Théâtre des Miroirs

St-Lô (F) – Théâtre Roger Ferdinand

Lausanne (CH) – Festival de la Cité

2009

Rungis (F) – Théâtre municipal

Bagneux (F) – Théâtre Vicor Hugo

Rambouillet (F) – Théâtre Le Nickel

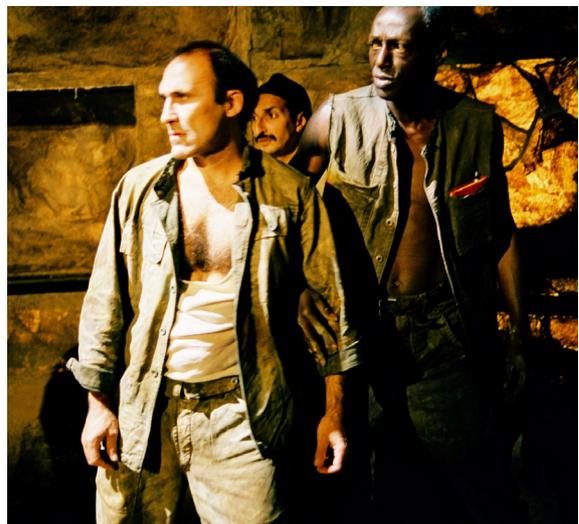
2010

Villars-sur-Glâne (CH) – Nuithonie

Tarbes (F) – Scène nationale Le Parvis

Valenciennes (F) – Scène nationale Le Phénix

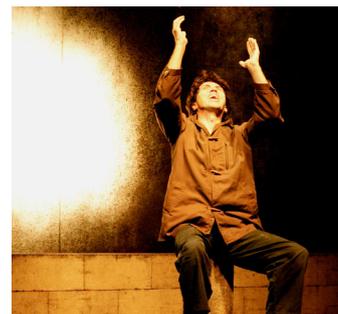
Avenches (CH) – Théâtre du Château



COMPAGNIE DU PASSAGE

Depuis sa création en 2003, la Compagnie du Passage, dirigée par Robert Bouvier, a présenté vingt spectacles devant près de 250'000 spectateurs dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse mais aussi en France, en Belgique, au Canada, au Maroc, en Ukraine, en Guadeloupe, en Martinique, en Russie, à l'Île Maurice, à l'Île de La Réunion pour plus de 1800 représentations. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies romandes aux tournées les plus étoffées puisqu'on peut estimer une moyenne d'une centaine de représentations par spectacle.

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, *François d'Assise* n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour plus de 450 représentations. La Compagnie du Passage a gardé dans son répertoire cette pièce interprétée par Robert Bouvier et mise en scène par Adel Hakim, jouée en Suisse, en France, en Ukraine, en Guadeloupe, à l'Île Maurice et au Canada. Le texte a été publié par l'avant-scène théâtre et la captation du spectacle a également rejoint la collection «le meilleur du théâtre» réalisée par la COPAT.



FRANÇOIS D'ASSISE 1994
d'après Joseph Delteil
mise en scène Adel Hakim



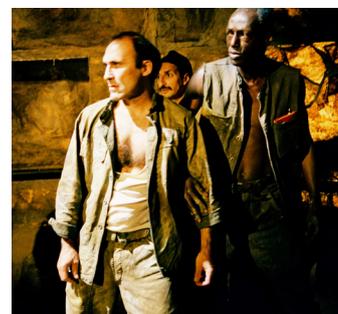
LORENZACCIO 2003
d'Alfred de Musset
mise en scène Anne-Cécile Moser



UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS 2004
d'Eugène O'Neill
mise en scène Robert Bouvier



ÉLOGE DE LA FAIBLESSE 2005
d'après Alexandre Jollien
mise en scène Charles Tordjman



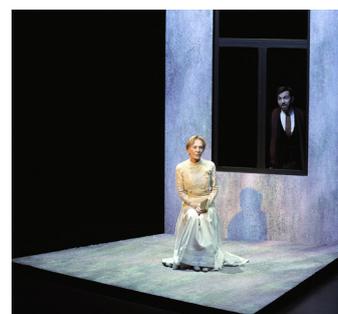
CINQ HOMMES 2006
de Daniel Keene
mise en scène Robert Bouvier



LES GLOUTONS 2007
conception et mise en scène
Robert Bouvier



LES ESTIVANTS 2008
de Maxime Gorki
mise en scène Robert Bouvier



24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME 2008
d'après Stefan Zweig
mise en scène Marion Bierry



LES PEINTRES AU CHARBON 2009
de Lee Hall
mise en scène Marion Bierry



L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE BONNE FOI 2010
de Marivaux
m.e.s Agathe Alexis, Robert Bouvier



ANTIGONE 2011
d'après Henry Bauchau
mise en scène Robert Sandoz



DOUTE 2012
de John Patrick Shanley
mise en scène Robert Bouvier



LES FLEURS DU MAL 2013
de Baudelaire
mise en scène Françoise Courvoisier



LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE 2013
de Shakespeare
mise en scène Robert Bouvier



LE POISSON COMBATTANT 2014
texte et m.e.s Fabrice Melquiot



LA CERISAIE 2015
d'Anton Tchekhov
mise en scène Gilles Bouillon



LE CHANT DU CYGNE 2016
d'après Anton Tchekhov
mise en scène Robert Bouvier



FUNÉRAILLES D'HIVER 2017
d'Hanokh Levin
mise en scène Michael Delaunoy



NOUS, L'EUROPE 2018
de Laurent Gaudé
mise en scène Roland Auzet



KVETCH 2019
de Steven Berkoff
mise en scène Robert Bouvier



Damien Modolo - chargé de production et diffusion
CP 3172 - CH - 2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch